

Maine Découvertes n° 59 de décembre à février 2009

## Un maître du roman populaire : Frédéric Soulié

◆ *Le Petit Larousse* n'a pas retenu son nom et pourtant, nous assure Nicole Villeroux, « ses œuvres connaissent un succès égal à celles de Balzac ou de Dumas ». Seulement, son succès fut éphémère. Au XX<sup>e</sup> siècle, **Frédéric Soulié (1800-1847)** aura surtout intéressé un universitaire américain, Harold March, de Yale, qui, en 1929, lui consacra une étude exhaustive.

Nicole Villeroux réalise un portrait d'autant plus intéressant de Frédéric Soulié qu'elle nous donne envie de (re)découvrir son œuvre, tels ses *Mémoires du Diable* (1837-1838), « gigantesque roman (plus de 800 pages dans la réédition " Bouquins " chez Robert Laffont) ».

Sa première publication fut un recueil de poésies, puis il s'est intéressé au théâtre avant de se consacrer, à partir de 1832, au genre romanesque. Son premier roman, *Les deux cadavres*, lui assure « le

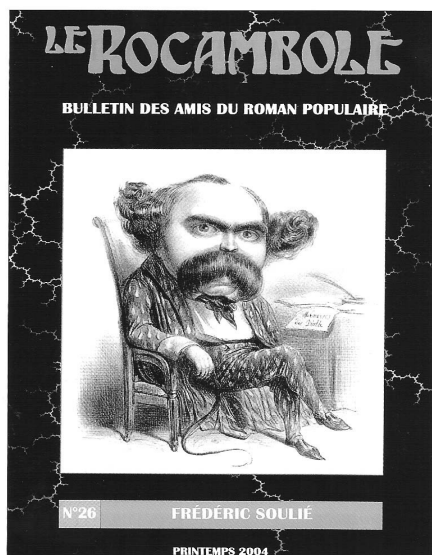
succès et la reconnaissance qu'il avait en vain cherchés au théâtre ». Entre 1838 et 1847, Frédéric Soulié publie vingt-trois romans et fait représenter sept drames...

L'auteur avait séjourné trois ans en Mayenne, de 1821 à 1824, comme employé du fisc. Il avait rejoint son père, nommé directeur des Contributions de la Mayenne, à Laval. Nicole Villeroux explique que les fonctions de Frédéric Soulié ont consisté pour l'essentiel à parcourir le département pour y faire des tournées au cours desquelles il devait faire « le relevé de la population et des portes et fenêtres de chaque maison ». Le futur auteur mettra à profit ces « visites fiscales » pour observer le pays et ses habitants qui trouveront place, quelques années plus tard, dans quelques-uns de ses romans les plus célèbres.

Nicole Villeroux précise que le nord-est du département, entre Mayenne et Alençon, « l'a particulièrement frappé par son aspect sauvage et désolé, propice à abriter des histoires où le secret le dispute au crime »... Elle présente plus particulièrement *Un Malheur complet* (1838) et *Huit jours au château* (1843)<sup>(2)</sup>, deux romans de Frédéric Soulié qui se déroulent « partiellement ou en totalité en Mayenne et plus précisément dans cette partie nord-est du département qui l'avait tant impressionné ».

« Frédéric Soulié, conclut Nicole Villeroux, en maître du roman populaire, se laisse encore lire quand on a la chance de découvrir certains de ses romans car peu ont été réédités ». Nicole Villeroux, enfin, assure que la Mayenne qu'il a parcourue pendant trois ans « a nourri son imagination de futur romancier d'une façon pour le moins inattendue »...

◆ Dans ce numéro n° 59 où la Mayenne est cette fois-ci plus discrète, néanmoins, Évelyne Ernoul nous entraîne au **château de Chauvigny, à Athée**, à la découverte d'antiques panneaux de bois peints décorant une armoire.



Caricature de Frédéric Soulié parue dans *Le Rocambole* n° 26 du printemps 2004.

<sup>(2)</sup> – *Huit jours au château* est disponible à la Bibliothèque municipale de Laval.